

nous ont donnés Belon, Rondelet, Gesner, Aldrovand, Jonston, et on reconnoitra le silure à la nageoire dorsale, à la large ouverture de la bouche située à l'extrémité de la tête, et aux barbillons qui se trouvent à la lèvre supérieure. C'est sans doute la colle que l'on fait aussi en Russie avec ce poisson, qui a induit Belon dans cette erreur; car il donne mal à propos au silure le nom d'ichthyocolle, et il a entraîné les autres ichthyologistes dans la même erreur.

Artédi ne regarde à la vérité le silure que comme une variété du grand-esturgeon; mais comme ses parties solides sont osseuses, il le range aussi dans une classe toute différente.

Marsigli et Klein ont tort de faire une espèce particulière du glattieck, qui n'est autre chose qu'un grand-esturgeon dépouillé de ses boucliers.

Willughby, Rai et Jonston ont fait mal à propos deux espèces de l'attilus de Rondelet et du grand-esturgeon de Gesner. Aldrovand n'a pas plus de raison d'en faire trois.

---

## SIXIÈME CLASSE.

---

LES CHONDROPTÉRYGIENS,  
ou poissons à branchies fixes, et dont les parties solides ont des cartilages au lieu d'os ou d'arêtes.

---

### SOIXANTE-DIX-SEPTIÈME GENRE.

---

#### LA CHIMÈRE, CHIMERA.

Caractère générique. Un piquant sur le dos.

---

#### LA CHIMÈRE, CHIMERA MONSTROSA.

La queue, terminée par un fil mince, forme le caractère distinctif de ce poisson.

Le corps est allongé et comprimé des deux côtés. La tête large, qui se termine en forme de nez, est garnie de tous côtés de petites ouvertures rondes, desquelles on peut ex-



primer une matière visqueuse. La bouche s'ouvre en travers, et est petite. Chaque mâchoire a en devant deux grandes dents incisives. A la mâchoire supérieure, on remarque quelques lignes élevées, qui s'étendent en long, et qui paraissent composées de plusieurs points. La lèvre supérieure est divisée comme chez les lièvres, et à chaque coin de la bouche, on trouve un lobe avancé. Les narines sont tout près et au-dessus de la bouche, et la peau de la tête est plissée. Les yeux sont grands, ont une prunelle d'un vert de mer, entourée d'un iris blanc, et ils brillent comme des yeux de chat; ce qui, dans quelques contrées, a fait donner à ce poisson le nom de *chat de mer*. Au-dessus et au-dessous de l'œil, on aperçoit une ligne courbe, qui se réunit avec la ligne latérale, laquelle commence près de la tête, et va jusqu'à la fin de la queue. Cette ligne est blanche, garnie de brun des deux côtés; et comme elle frappe autant la vue que celle de l'aigrefin, les paysans du Nord le regardent comme une variété de ce poisson, et lui donnent, par cette raison, le nom de *Spiel-*

*Stræng-Hyse*, ou *Spiel-Strich-Schellfisch*. Dans les mâles, on remarque sur la tête un filament, auquel pend une petite houppe. Comme l'exemplaire d'après lequel le dessin a été fait était une femelle, j'ai fait représenter cette partie à part sur la planche. Cet ornement à la tête l'a fait regarder, selon Gunner, par les paysans de Norwège, comme le roi des poissons. Mais, selon Linné, le vulgaire en Suède le regarde comme une chose propre à faire voir aux femmes le ridicule qu'il y a dans ce qu'elles emploient pour leurs différentes coiffures. L'ouverture des narines est petite et simple. Quand on élargit tant soit peu la membrane des ouïes, on voit les quatre ouïes velues, qui sont formées comme celles des poissons à écailles. Cependant l'ouïe postérieure est entièrement attachée par une membrane aux parties voisines, et l'antérieure y est seulement attachée en partie. Comme les ouvertures des ouïes sont semblables à celles des poissons à écailles, et qu'elles laissent un écoulement libre à l'eau que le poisson a respirée, il n'était pas nécessaire que ce poisson eût des trous



aqueux comme les raies et les requins. La belle couleur argentine dont brille ce poisson, et les taches brunes dont il est couvert, le rendent agréable à la vue; c'est ce qui a engagé les Norwégiens à lui donner les noms de *Blankhaae*, *Gulhaao*, *Guldfisken*, *Solwfsken*, ou poisson d'or, d'argent, chien de mer d'or, d'argent. L'anüs est placé entre les nageoires du ventre. La queue est presque une fois aussi longue que le corps; et comme elle finit en un fil mince, les Norwégiens lui ont donné le nom de rat de mer (*Seeratte*). Les nageoires pectorales sont grandes, celles du ventre petites, la seconde et la troisième du dos étroites. La première est triangulaire, et assujettie à un fort piquant dentelé par derrière. La seconde nageoire commence aussitôt après la première; elle est très-longue, et la troisième est placée vis-à-vis de la nageoire de l'anüs. Toutes les nageoires sont brunes. Linné a donné avec raison à ce poisson le nom de *chimère*, à cause de sa forme singulière, qui paraît être composée des parties de différens animaux.

On trouve ce poisson, comme nous l'avons dit, dans la mer du Nord. On n'en a pas encore vu qui eût plus de trois à quatre pieds de long et un pied de circonférence. Il vit de chapeaux cornus (1) et d'écrevisses, que l'on trouve triturées dans son estomac. On le prend dans les filets, en pêchant le dorset; mais on ne le mange point, parce que sa chair est trop dure. Les Norwégiens font des gâteaux avec ses œufs. Après avoir fait sécher la partie postérieure de la queue, ils en font des cure-pipes. Ils lient le foie dans de la toile, et ils en font sortir goutte à goutte une huile, dont ils font usage dans les maladies des yeux, et qu'ils appliquent comme un baume sur les blessures.

Le cœur est plat et très-petit. Le foie est gros, et composé de trois lobes, dont celui du milieu, qui est le plus long, va jusqu'à l'anüs, et entoure le canal des intestins, qui est droit. La vésicule du fiel contient un fiel d'un vert obscur. La rate est oblongue, trian-

---

(1) Medusa. L.



gulaire, et d'une couleur sombre ou d'un rouge foncé. L'estomac est long, rond, et le canal des intestins court et large. Dans les femelles, on remarque en dedans du trou ombilical, une ouverture à chaque matrice. Les deux matrices communiquent avec les ovaires, par le moyen des conduits des œufs. Dans les mâles, on remarque entre les nageoires ventrales deux appendices, que Pontoppidan, Linné et Gunner ont regardés comme des membres virils. Mais par les recherches exactes que j'ai faites, j'ai découvert que ce ne sont point des membres virils, mais plutôt des pieds, qui servent à tenir ferme la femelle durant l'accouplement. Ces appendices sont composés de plusieurs os longs, de cartilages, de muscles et de beaucoup de petits crochets. Comme on ne saurait donner une idée claire de ces parties sans y joindre des dessins, j'en ferai faire dans une autre occasion.

On nomme ce poisson :

*Chimare*, *Pfeildrache*, *Seeratzte* et *Meeraffe*,  
en Allemagne.

*Solvhaen*, *Hav-Kat*, en Danemarck.

*Haae-Muus*, *Guul-Haae*, *Is-Gatte*, *Soe-Raev*,  
*Spil-Straeng-Hyse*, *Soe-Rotte*, *Soe-Munus*,  
*Haa-Konge*, *Blanckaae*, *Guldhaae*, *Guldfis-*  
*ken*, *Solofisken*, *Bye-Nasset*, *Spiel-Strich-*  
*Schellfisch*, en Norwège.

*Geirnyt*, *Haa-Muus*, en Islande.

*Vindunken-Fisken*, en Suède.

*Chimère*, en France.

Linné se trompe en regardant le renard de mer comme notre chimère. Il a commis en cela une double faute : la première, en citant les auteurs qui parlent du renard, croyant parler de notre poisson ; et la seconde, en l'omettant dans son Système.

La chimère a été décrite et dessinée par Gesner, Clusius et Willughby ; de sorte qu'il est d'autant plus étonnant qu'Artédi n'en ait point fait mention dans ses ouvrages.

C'est Gesner qui nous a fait connaître le premier ce poisson, mais son dessin est mauvais. Ceux que nous a donnés ensuite Aldrovand sont un peu meilleurs ; mais cet auteur a tort de regarder notre poisson comme un marsouin, et d'en faire deux espèces particulières.



Klein se trompe en regardant l'aiguillat de Clusius, qui est notre poisson, comme un poisson artificiel.

L'auteur de l'article du Seeratze, dans le *Nouveau Spectacle de la Nature* allemand, est aussi dans l'erreur, quand il dit que la sixième espèce de galeus de Klein, est le même poisson que le nôtre; c'est plutôt le renard de mer d'Artédi.

---

## SOIXANTE-DIX-HUITIÈME GENRE.

---

### LE REQUIN, SQUALUS.

Caractère générique. Cinq ouvertures aux ouies à chaque côté.

---

### L'AGUILLAT, SQUALUS ACANTHIAS.

Le corps arrondi, et les deux piquans que l'on remarque aux deux nageoires dorsales, servent de caractère distinctif à cette espèce. Les piquans, dont chacun est posé au com-



Desceux del.

Le Tellier Sculp.

1. L'AGUILLAT. 2. LE CAGNOT GLAUQUE.  
3. LA ROUSSETTE tigrée. 4. LE REQUIN barbu.